

Caractéristiques des années 1944 et 1945

Autor(en): **Romieux, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **20 (1946-1947)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-400992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ture de l'Auvergne à ceux du nord de la France ; il écrit au surplus : « Il n'est guère probable qu'il s'agisse d'un cas de régression, puisque je signale de nouvelles localités que les anciens auteurs ne paraissent pas avoir connues. *Il semble plutôt que nous nous trouvions en présence d'un cas d'expansion d'une espèce vers le sud.* »¹

Ainsi donc, M. POLET arrive, pour la France centrale et orientale, aux mêmes conclusions que nous pour la Suisse occidentale. Nous sommes les témoins, en France comme en Suisse, d'une progression continue, simultanée et toute récente de l'*Arachnia levana* vers le sud ou le sud-ouest. La densité des observations n'est pas suffisante pour permettre de se rendre compte si cette progression s'effectue « en éventail » ou de quelque autre manière. Quant aux causes qui ont déterminé l'expansion de ce joli petit papillon des deux côtés de la chaîne du Jura, elles restent et resteront probablement toujours, pour nous, un mystère.

Notons, pour être complet, qu'un exemplaire de *levana* a été récolté en 1940 au Mont-Pélerin sur Vevey par le Dr GEORGES AUDÉOUD. Cette station se trouve, elle aussi, en dehors de la limite indiquée par FREY en 1880 ; son existence montre que l'*Arachnia levana* s'est répandue, depuis 1937, sur presque toute la rive nord du lac Léman, au moins de Vevey à Nyon.

Caractéristiques des années 1944 et 1945

par

JEAN ROMIEUX.

Genève.

Année 1944

L'année a débuté par un hiver doux, excepté les trois dernières semaines de février, qui ont été marquées en plaine par des tempêtes de neige suivies d'une très forte bise de neuf jours ; en janvier, la température a oscillé autour de 0° C et des ruches sont entrées en activité vers le 10 de ce mois.

Mars a été assez beau, mais frais, et la végétation a subi un retard considérable sur les années précédentes. En avril, le temps a été

¹ C'est nous qui soulignons.

généralement beau et sec ; le mois de mai est resté frais presque jusqu'à la fin. La sécheresse printanière a été très accentuée et a persisté jusqu'au 27 juin. Au début de juillet se sont succédé de fortes averses, puis le temps est resté orageux, avec de fréquentes petites pluies, jusque dans la première semaine d'août ; les précipitations durant le mois de juillet ont été notablement supérieures à la moyenne. Le mois d'août a été relativement très chaud, puis les orages et averses ont repris du 28 août au 3 septembre. La fin de septembre et tout le mois d'octobre ont été très pluvieux.

En corrélation avec ces conditions météorologiques, l'apparition des insectes a été retardée au premier printemps (les premiers *Rhodocera rhamni* de l'année ne sont sortis qu'à la fin de mars), mais ce retard a été graduellement rattrapé et s'est trouvé compensé au milieu de juin. La faune, plutôt pauvre numériquement jusque-là, est devenue assez riche en août.

Concernant la fréquence relative des espèces, on a pu constater une abondance anormale, en mai, de la *Tinea cloacella* dans la ville. A la fin de juin, les *Zygæna* sont apparues en quantité très remarquable ; les *Lycæna* ont été également nombreuses à la même époque, ainsi que les Satyrides en juillet et août. En août et septembre, on relevait une richesse particulière en *Colias edusa*. D'autre part, les *Syrictus* ont fait presque complètement défaut jusqu'à la fin de juillet.

Dans les Alpes vaudoises, M. PAILLARD a constaté que la faune était nulle à la fin du printemps, ; en été les *Maniola* et les *Brenthis* ont été abondants.

En résumé, au point de vue météorologique, les faits saillants en 1944 ont été un début d'hiver doux, une sécheresse très prolongée au printemps, compensée en juillet, puis fin septembre-octobre, par des pluies fréquentes et abondantes.

Au point de vue entomologique, l'année n'a présenté ni retard ni avance notables et la faune a été dans l'ensemble d'une richesse moyenne. Les *Zygæna* ont été exceptionnellement nombreuses.

Année 1945

Au point de vue météorologique, 1945 s'est présenté dans l'ensemble comme une année sèche et assez chaude, avec un printemps très précoce et une seule phase pluvieuse du 7 août aux premiers jours de septembre. Jusqu'au 7 août a prévalu un régime de bise faible avec de fréquents retours de fœhn, régime qui a provoqué une sécheresse persistante. L'automne a été doux et relativement sec ; au 31 octobre, 529 mm. de pluie seulement étaient tombés dans le canton, alors que la moyenne pour la même période s'élève à 700 mm. environ ; c'est à peine s'il a gelé jusqu'au 15 novembre.

Les répercussions de ces conditions extérieures sur la faune entomologique ont été tout d'abord une avance de deux à trois semaines sur les époques d'apparition normales des espèces, avance qui s'est maintenue jusqu'à la fin de l'été, puis le développement numérique inusité de certaines espèces, de telle sorte que la faune pouvait être qualifiée de riche.

Comme exemple de précocité, on peut citer entre autres *Plusia gutta* apparue à Chêne-Bourg dès le 3 avril (A. MOREL), *Anthocharis cardamines* à Chêne-Bougeries le 31 mars (CH. LACREUZE), *Lycæna icarus* et *ligurica*, *Venilia macularia* au-dessus de Trélex le 22 avril, *Larentia montanata* à Genolier le 21 mai et *Crambus contaminellus* à Malagnou dès fin juin, soit avec près d'un mois d'avance sur la normale (M. REHFOUS). Des vols de *Cochylis* ont été signalés déjà à partir de la mi-avril.

On a constaté des records de précocité encore en automne, mais aussi de nombreux exemples de persistance d'espèces habituellement en hibernation ou disparues, par exemple, à Genolier, *Colias hyale* (femelle fraîche) le 23 octobre et *Argynnis lathonia* frais le 4 novembre (M. REHFOUS); une génération supplémentaire a dû survenir chez certaines espèces, comme *Nomophila noctuella*, dont on rencontrait des individus en parfait état au début de novembre.

Comme exemples d'abondance numérique exceptionnelle, il faut mentionner en premier lieu la *Cnethocampa processionea*, qui s'est développée d'une façon extraordinaire en 1945, pour le plus grand préjudice de nos chênes, puis des espèces généralement assez rares comme *Acidalia inornata* et *Psychidea bombycella*, qui furent réellement communes en été.

En fait d'immigration d'espèces méridionales, on ne peut citer que *Plusia ni*, capturée au Grand-Saconnex par M. DE CERJAT; d'autres éléments moins franchement méridionaux ont été fréquents, tels *Lampides bæticus* et *Chrysophanus phlæas*. Aucun vol massif de *Pyrameis cardui* ou de *Celerio lineata* n'a été observé, contrairement à 1943.

Il a été capturé quelques très belles aberrations mélanisantes, notamment une de *Melanargia galathea* au val de la London par M. PIERRE MARTIN, et une d'*Argynnis lathonia* dans le sud des Grisons par M. DE CERJAT.

D'après M. DEMOLE, les Coléoptères ont également apparu précocement, mais n'ont pas été particulièrement abondants.

Des Cigales ont été observées en plusieurs endroits de nos environs, entre autres une aux portes mêmes de la ville, ce qui est très exceptionnel.